

PROCÈS VERBAL 2013-11-29

Adoption de l'ordre du jour du 29 novembre 2013

L'ordre du jour du 29 novembre est adopté sans amendement.

Adoption du procès-verbal (P.V) du 18 octobre 2013

Le procès-verbal (PV) du 18 octobre est adopté après quelques amendements.

Exposé de Roger Alfani

La conférence de Monsieur Roger a pour thème : «Les enjeux d'une recherche de terrain dans une zone des conflits. Cas de Goma/RDC». Dans son exposé, Monsieur Alfani présente respectivement son milieu de recherche (la ville de Goma et les Églises visées), ses questions, hypothèses et objectifs de recherche, la collecte des données ainsi que les difficultés rencontrées. La présentation de la ville de Goma, capitale de la province de Nord Kivu, située à l'Est de la République Démocratique du Congo illustre combien les conséquences de la guerre de l'est sont incalculables et continuent à mettre en mal la paix dans cette partie du pays. Quant aux Églises visées, et dont il explique aussi la division et l'organisation, Roger en indique trois : l'Église catholique précisément la paroisse Saint Esprit, l'Église protestante dénommée Communauté Baptiste au Centre de l'Afrique et l'Église de Réveil Centre de l'Alliance Francophone Goma. À partir de son sujet de recherche portant sur le rôle de ces trois Églises dans la construction de la paix, il dégage la manière dont elles s'approprient le programme de la paix au niveau local, les types de relations qu'elles entretiennent entre elles et avec la sphère politique, la manière dont elles s'approprient la dynamique de la paix en rapport avec les différents conflits. L'hypothèse qu'il voulait vérifier prétendait que ces trois Églises, en tant qu'actrices non étatiques et membres de la société civile, jouent un rôle capital dans la construction de la paix durable. En tant qu'institutions ayant une influence et une proximité avec la population locale, ces Églises sont bien positionnées pour comprendre et répondre aux besoins immédiats de cette population notamment dans le domaine de la recherche de la paix.

Face à ce qui précède, il projetait d'identifier et d'analyser aussi bien les programmes, les initiatives que la perception de la paix liées à ces trois Églises. Pour y arriver, il a d'abord préparé sa période de collecte de données en rédigeant son questionnaire, en établissant les

contacts avec ceux qu'il devrait rencontrer, en prévoyant le moyen financier et en obtenant le certificat d'éthique. Ensuite, sur le terrain, il a rencontré à la fois les responsables de ces Églises et certains de leurs membres avec qui il a réalisé des entretiens individuels. Il y a ajouté l'observation non participante. Quant aux difficultés rencontrées, elles portent avant tout sur les risques encourus suite à la situation d'insécurité qui règne dans cette partie de la RDC. Cette situation a engendré une certaine méfiance dans le chef de la population qui souvent a eu des réserves dans les entretiens. Les difficultés rencontrées portent également sur le problème de communication qui rend difficile le contact. La réalité du terrain l'a aussi obligé à avoir une certaine flexibilité par rapport à son questionnaire qu'il a dû traduire en langue locale dans certaines circonstances. Elles concernent enfin le décalage entre les moyens financiers ainsi que le temps prévus et les exigences rencontrées sur terrain.

Discussion sur la conférence de Roger Alfani

Un membre du groupe cherche à savoir si les choses ont changé ou se sont modifiées par rapport à ce qu'il avait prévu au regard de l'expérience de terrain. Pour Roger, beaucoup de choses ont changé notamment l'idée qu'on se fait de la paix qui est souvent théorique. Il ajoute la complexité du conflit, l'écart entre ce qu'on entend au loin et ce qui se vit sur terrain, l'écart entre le discours des leaders et ce que vit la base. Sa vision de la paix et les possibilités pour la construire se sont profondément modifiées. Une participante se demande ce qu'on peut espérer au vu de récentes informations au sujet de la défaite de la rébellion du M23. Oui, on peut espérer une accalmie, répond Roger Alfani, mais la complexité de ce qui se vit doit inviter à la prudence et à la volonté de résoudre les sources des conflits. Un autre participant signale la différence dans la méthodologie de recherche sur terrain en Occident et en Afrique surtout quand on doit faire des entretiens et autres. Il propose, pour le cas de l'Afrique, de savoir prendre du recul, s'asseoir et beaucoup écouter. Il renchérit en invitant l'Université à revoir parfois certaines de ses exigences notamment en ce qui concerne la manière de procéder. Pour une participante, était-il important d'aller sur terrain au vu de tous les risques et dangers auxquels le candidat s'est exposé? Monsieur Alfani pense qu'il était nécessaire d'y aller. Il a tiré beaucoup de profits de son séjour même si l'expérience a été parfois douloureuse. D'où pour un membre, l'Université doit se pencher sur de tels cas d'autant plus que l'étudiant peut perdre sa vie et la recherche en pâtir.

Charte des valeurs québécoises : que penser des signes religieux ?

Un participant voit dans l'idée du projet de la Charte une sorte d'instrumentalisation pour des calculs électoraux et se demande pourquoi elle n'intervient qu'en ce moment. Pour une autre, par rapport à la laïcité, l'idée de la Charte fait perdre quelque chose au Québec alors que le rapport Bouchard-Taylor avait émis des propositions intéressantes. Elle éloigne le Québec de certaines valeurs universelles. Pour un autre encore, ceux et celles qui sont visés par cette charte sont déjà défavorisés. La problématique des signes religieux n'est pas facile à cerner : de quels signes s'agit-il? Et pourquoi ne vise-t-on que les signes de trois grandes religions monothéistes? Ainsi, la mise en pratique risque de poser problème. Une autre s'inquiète du fait que l'État qui refuse de se faire régenter par le religieux se courbe en face du monde des finances. La peur du religieux ne risque-t-elle pas de dogmatiser la laïcité? Casser ce qui est religieux pose non seulement problème dans l'histoire du Québec, mais aussi dans les relations avec ceux et celles que nous accueillons pour qui la religion est fondamentale dans leur vie.

Articles Scriptura

Les deux articles, qui devraient faire objet de discussion lors de la rencontre, seront prêts dans les prochains jours. Nous les discuterons au cours de la rencontre du mois de janvier.

Retour sur la rencontre

Bonne rencontre dans l'ensemble. Le sujet abordé a été intéressant et riche en enseignements. Il a permis non seulement d'avoir une vue générale de la situation du Congo/RDC, mais aussi d'être une sorte d'introduction pour les autres étudiants qui aimeraient faire du terrain dans les jours à venir.

Divers.

Le professeur Marcus NDONGMO est disposé à rencontrer les étudiants qui aimeraient discuter avec lui sur leur projet.

Préparé par Hyacinthe Kihandi